

**États-Unis - Chine - Entretien de M.
Jean-Marc Ayrault, ministre des
affaires étrangères et du
développement international, avec
CNews**

(Paris, 06 avril 2017)

(...)

Q - Aujourd'hui, Donald Trump va recevoir chez lui le président chinois, Xi Jinping, ils vont traiter de puissance à puissance. L'Europe, que fait-elle ? Elle les regarde, et ce sommet, il est important ?

R - Bien sûr ce sommet est important. Il faut que les Américains et les Chinois se parlent. Il faut que tout le monde se parle, parce que dans ce monde nouveau et incertain que nous connaissons, certains voudraient même mettre en cause l'Union européenne qui est facteur de stabilité. Nous avons besoin de régulation, et a-t-on oublié la crise de 2008, la crise des subprimes ? S'il n'y avait pas eu un minimum de concertation à l'échelle internationale pour y mettre en place des règles du jeu au niveau du G20 avec la lutte contre la fraude fiscale...

Q - Mais vous dites qu'il vaut mieux que les deux se connaissent et qu'ils se parlent et qu'ils pratiquent des relations plus normales que les injures et les tweets ?

R - Absolument, on ne va pas régler les problèmes du monde en 150 signes. Je vous ai parlé de la crise de 2008. Si vous pensez qu'on pourrait régler les problèmes comme cela, on irait tout droit à la catastrophe. Le risque, c'est le retour des nationalismes et le retour du protectionnisme. Ce que Donald Trump a annoncé - je ne sais pas s'il le fera -, ce sont de nouveaux droits de douanes pour tous les produits qui arrivent aux États-Unis. Mais il y aussi la question du dumping fiscal. Le président américain peut - s'il fait vraiment ce qu'il a dit -, déclarer une guerre commerciale à l'échelle mondiale. En a-t-on vraiment besoin ? Ce dont on a besoin, ce sont de règles du jeu.

Q - Vous avez l'air de bien l'apprécier, Donald Trump...

R - Non, ce n'est pas que je l'apprécie, je veux...

Q - Il fiche la trouille à tout le monde, y compris au Quai d'Orsay, et aux diplomates...

R - Pas qu'au quai d'Orsay mais il faut qu'il clarifie ses positions. J'ai rencontré mon

homologue chinois à la conférence sur la sécurité à Munich, en février, et il m'a dit que la Chine était attachée à la stabilité, à l'Union européenne qui est un facteur de stabilité. Ce n'était pas le cas du président américain, même s'il est en train de changer un peu. Et les chinois sont attachés au multilatéralisme, c'est-à-dire à des échanges organisés...

Q - Cela veut dire que, peut-être, Xi Jinping, va donner une leçon de sagesse, peut-être avec Confucius, à M. Trump.

(...)/.